

# Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de TAZRIA Tome 54 | 4 NISSAN



## Premier repas de Shabbat

D... a donné aux enfants d'Israël en Égypte, en des temps et des moments difficiles, de ne manger qu'une seule chose : du poisson, car les poissons symbolisent une foi pure en D... de ne pas penser à comment concevoir des enfants et qu'ils deviennent esclaves, comment concevoir des enfants et Pharaon les tue, mais dans une pureté absolue en D... C'est pourquoi même le jour du Chabbat, nous mangeons du poisson comme symbole que nous confions tout au D..., toute notre foi, toute notre subsistance, tout ce qui est important pour nous, nous le remettons entre les mains du D...

Ainsi, même le mois d'Adar, où des décrets sévères ont été émis contre le peuple d'Israël, son symbole est le poisson, représentant la confiance en l'intégrité. Nous remettons tout entre les mains du D... qui sait ce qu'il fait et ce qui doit être fait, même dans des moments où il semble incompréhensible de concevoir des enfants qui deviendront des esclaves, même dans des moments où il semble incompréhensible de se lever le matin alors que tout semble difficile et tout va mal, l'homme doit avancer dans une innocence totale et faire ce que Hachem lui commande, et quand l'homme marche ainsi, D... l'aide, le sauve, l'élève et lui donne un grand succès, le conduisant vers les endroits les plus hauts.

L'homme doit savoir que de toutes les pensées, rien ne sort. Il doit marcher avec une simplicité absolue avec D... et c'est le fondement de "Shuva Israel". Même des choses qui semblent impossibles à atteindre et à réaliser, si tu sais que c'est la volonté d'Hachem et que tu avances avec simplicité avec D..., tout est à ta portée. Un homme qui marche avec simplicité avec Hachem et sait que c'est Sa volonté, ne devrait pas penser à comment, est-ce possible et comment le faire. Toute notre vie, il y avait une seule chose devant nos yeux : quand nous croyions qu'une chose spécifique était la volonté de D..., nous ne nous soucions pas de ce que les autres disaient, nous ne réfléchissions pas à ce qui arriverait et comment cela se ferait, nous ne pensions à rien d'autre. Tout ce que nous pensions être la volonté de D..., nous le donnions de tout cœur et nous luttons de toutes nos forces, et le conseil d'Hachem est "Lèves toi". Nous n'avons pas cherché de moyens afin d'atteindre cet objectif. Nous savions que c'était la volonté d'Hachem, et dès lors que c'était Sa volonté, de nombreux messagers allaient à cet endroit pour voir ce qui se passerait et comment nous serions sauvés et délivrés. D... en Égypte a décrété sur nous d'être des esclaves et de traverser des moments difficiles. Il nous était interdit de penser à comment et à quoi serait l'avenir, mais comme les filles d'Israël qui sont allées chercher de l'eau avec des poissons, qui nous ont indiqué de ne pas trop réfléchir, le Peuple d'Israël a continué à se lever et à travailler et D... leur a envoyé la subsistance et des enfants,

et même à ceux qui prennent soin des enfants, D... leur a envoyé tous les chemins afin de les sauver et de les délivrer de cette chose. De même, chacun de nous prendra ses propres objectifs dans la vie et sa propre voie et les sanctifiera de toutes ses forces. Il acceptera sur lui des Mitsvot (commandements) forts qu'il veut et doit accomplir. Peu importe ce qui se passera et comment cela se passera, l'homme ne s'enfoncera pas dedans et ne laissera pas le Yetser Hara (mauvais penchant) prendre le dessus. Quand le mauvais penchant voit que l'homme a la force d'atteindre des sommets, il essaie de le refroidir et de l'affaiblir, de l'amener dans des disputes, dans des mauvaises paroles, dans de mauvaises questions et dans la confusion de l'esprit. Quand l'homme avance avec simplicité comme le poisson et dit "Je ne pense à rien", de nombreux messagers viennent pour le sauver.

Nous allons grandir et sanctifier cela pendant le mois de Nissan, qui est un mois grand et saint, la tête de tous les mois, et de lui émane la force pour tous les mois à venir. Plus nous renforçons la foi et la confiance en notre chemin en ce mois-ci, plus cela influencera toute l'année. Si aujourd'hui l'homme s'assoit et prend sur lui des engagements de Emouna (foi) et de Bitakhon (confiance), regardant la vie comme des poissons sans trop réfléchir à comment et à quoi, et sachant que le D... guide son monde avec sagesse. Même si l'homme ouvre les yeux toute la journée comme le poisson, l'ouverture des yeux ne le sauvera pas ; le poisson est attrapé de l'avant, pas de l'arrière.

Nous devons laisser les choses entre les mains de D... et nous savons que D... guide son monde avec sagesse et avec une bonne voie, et nous saurons que ce qui est destiné à l'homme, il le recevra, et ce qui n'est pas destiné à l'homme, il ne le recevra pas et rien ne l'aidera. Quand l'homme pense que c'est la voie d'Hachem, il s'y engagera et la fera avec dévouement, et de nombreux messagers iront là où il pourra obtenir ce qu'il veut obtenir. Il appartient à l'homme de s'efforcer (faire sa Hichtadlout), de ne pas s'affaiblir et de s'attacher à D... de toutes ses forces, et quand l'homme fait ainsi, cela n'existe pas qu'il n'obtiendra pas ce qu'il veut obtenir, Hachem lui trouvera les chemins et lui tracera sa route vers la réussite, comme Il l'a fait la première fois.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whatsapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



## Nefech Harif

Toute homme doit savoir que même si il a fauté, même si il s'est trompé, même si il n'a pas réussi, même si toute sa vie n'est que des échecs, il doit être attaché à D... et croire très fort qu'il a des forces afin de réussir et de tout accomplir, que son âme est très élevée et forte et ses réussites et ses échecs ne sont pas mesurés au même instant, la vie est mesurée par ce que vous avez accompli et ce que vous avez atteint sur toute une vie. Il y a des gens qui ont réussi dans leur jeunesse et ont échoué et sont tombés dans leur vieillesse, et il y a des gens qui ont échoué dans leur jeunesse dans tout ce qu'ils ont entrepris, et soudain, le D... les a élevés aux plus hauts sommets.

C'est pourquoi "Garde mon âme, car je suis pieux" (Psaume 86,2). Chaque individu possède en son âme la grâce, il possède en son âme une puissance immense. Comme nos maîtres le disent, les péchés sont comme du sang rouge, mais si l'on sait comment prendre les péchés, le sang finit par se transformer en lait, il se transforme en grâce. Même le rouge, le mal, le dur, finit par devenir grâce, blancheur, et devient une grande bénédiction.



## Repas de Shabat midi

"Et au huitième jour, sa chair sera circoncise" (Tazria 12,3).  
Un individu qui parle beaucoup de Lachon Hara est un signe qu'il a un défaut de l'alliance sainte

Dans la parasha de cette semaine, nous voyons que la Torah dit qu'une femme qui accouche et donne naissance à un fils doit procéder à la Brit Mila, circoncision, le huitième jour, puis la Torah continue avec les lois de la circoncision et ensuite tous les versets dans toute la Parasha concernent les affections cutanées de l'homme. Alors la question se pose : pourquoi la Torah commence-t-elle par les premiers versets sur la circoncision, puis parle des affections cutanées ? Si la Parasha traite du sujet des affections cutanées, pourquoi la Torah a-t-elle spécifiquement choisi d'aborder d'abord le sujet de la circoncision avant les affections cutanées ?

Selon le principe du Keli Yakar, il est bien connu que si dans la Torah une Mitsva précède une autre Mitsva, alors le premier commandement prime sur le second dans tous les cas, où la mitsva qui vient en premier repousse celle qui vient après. Un exemple de cela est tiré de la Parasha de Vayakhel, du Chabbat et du Mikan (sanctuaire), où le Chabbat précède le Michkan pour indiquer que le Chabbat repousse le travail du Michkan.

De même, dans la Parasha de cette semaine, nous voyons que la circoncision est mentionnée en premier dans la Parasha, suivie des lois sur les affections cutanées. Sur cette base, le Keli Yakar et les commentateurs expliquent que si une personne a la tsara'at (lèpre) sur son corps, il lui est interdit de la retirer. Cependant, s'il a la tsara'at sur la circoncision, il lui est permis de la couper, car le commandement de la circoncision a été énoncé avant celui de la tsara'at. Le Keli Yakar dit que celui qui veut descendre et soumettre son Yetser Hara (mauvais penchant) de tsara'at devrait dompter la circoncision. Celui qui maîtrise la circoncision et triomphe sur son penchant, aide à vaincre le pouvoir du mauvais penchant.

Selon cela, on peut également dire ce que nos Sages disent, que l'alliance et la parole sont une seule et même chose. Une personne qui parle beaucoup de Lachon Hara (médisance) est de endommagé dans la sainte alliance. Si tu vois quelqu'un parler de ceci et de cela de telle manière, sache qu'il est endommagé dans l'alliance ; cherche un peu et tu découvriras qu'il pêche en matière de relations, car l'alliance et la parole sont une seule et même chose.

"Si un homme a sur la peau de son corps une éruption, une dartre ou une tache lumineuse..." (Tazria 13,2)

La Torah est le remède pour les mauvaises maladies de l'homme et pour l'élévation de l'homme dans les degrés de la sainteté.

Nous voyons dans la Parasha de cette semaine et dans la Parasha de Metsora des lois spéciales et des règles pour une personne ayant la lèpre sur le corps ou sur le mur. La Torah dit : "Un homme qui aura sur la peau de sa chair une tâche..." En pensant à cela, on peut se demander pourquoi la Torah dit "un homme qui aura sur la peau de sa chair", puisque chaque mot écrit dans la Torah est précis et chargé d'une grande signification, que rien n'est écrit pour rien dans la Torah, donc il faut comprendre pourquoi la Torah écrit "sur la peau de sa chair", il aurait suffi d'écrire "sur sa chair" ?

Pourquoi la Torah met-elle l'accent sur la peau ?

On peut expliquer et dire un grand principe. Il est connu que lorsque la Torah dit que lors de la création du monde, le Créateur a créé le premier homme, Adam, il était entièrement lumineux, dans une sainteté et un niveau élevé. Lors de la création du monde, le corps d'Adam n'était pas recouvert d'une peau (עוֹר, en hébreu / avec ayin) comme la peau d'un homme ou d'un animal mais il était avec une lumière (אור / avec alef) qui éclairait d'une lumière énorme. Après que Adam, le premier homme, a fauté et a mangé de l'arbre de la connaissance, il est descendu de son état élevé et est devenu dans un lieu de lumière avec une peau (avec un ayin). "Et l'Eternel D... fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau (עוֹר), et il les en revêtit." (Berechit 3,21). Une lumière (avec alef) éclaire une peau (avec ayin) que nous avons dans notre corps.

Dans le Midrash, dans la Tora Rabbi Meir, il est écrit Ketunot Or, "des tuniques de lumière". Selon Rabbi Meir Baal Hanes, il est écrit Ketunot Or avec un alef contrairement à la tunique de peau écrite avec un ayin. Rabbi Meir, qui était saint et élevé, occupait une position très haute. Par le pouvoir de la Torah, il s'est élevé jusqu'à atteindre le niveau de Adam Harichon lors de la création du monde, dans son état souhaité d'être Or = lumière et non pas Or = peau comme nous sommes devenus après le péché d'Adam.

(suite page suivante)

## Questions-Réponses du RIF



**Question :** KEVOD HARAV, je suis Hozérét Bitchouva (femme qui s'est repentie vers D...), ma fille cadette se trouve en Australie et mon fils en Israël, les deux sont célibataires et ne sont pas encore dans le chemin de D... J'essaye de les convaincre d'observer quelque chose à Pessa'h. Le Rav pourrait me donner un conseil, au minimum une Mitsva (commandement) ou deux que je peux leur demandai et qu'ils prendront sur eux pendant Pessa'h, afin d'éviter de tout gâcher ?

**Réponse de KEVOD HARAV :** Premièrement, les prières que la mère prie pour ses enfants, ont une force de pouvoir soumettre le cœur des enfants à l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot. Les prières de la mère sont très fortes et il y a en elles une force incroyable !

Deuxièmement, que la mère supplie et implore D... qu'ils ne mangeront pas de 'Hamets "car tout celui qui mange du 'Hamets (pendant Pessa'h) son âme sera retranché" (Chemot 12,15). C'est une chose très grave ! La maman demandera, avec des pleurs, qu'ils ne mangeront pas de 'Hamets, c'est la première chose !





Dans la Parasha de cette semaine, nous voyons qu'un niveau encore plus bas auquel l'homme peut descendre a été ajouté. Il existe trois niveaux : le premier, où l'homme était Or (lumière), comme Rabbi Meir, qui apprend la Torah et se sanctifie, se purifiant pour devenir un homme de lumières spirituelles. S'il descend d'un niveau, il devient Ohr (peau), comme après le péché d'Adam. Dans la Parasha de cette semaine, nous voyons une descente au troisième niveau : "sur la peau de sa chair une éruption, une dartre ou une tache lumineuse", qu'il a de la lèpre sur son corps.

La Guemara (Arakhin 15b) enseigne que la tsara'at vient suite à la faute du Lachon Hara (médisance). Celui qui parle du Lachon Hara est puni par la tsara'at. Quand quelqu'un s'assoit et parle des gens en disant : Celui-ci a dit et m'a fait tel chose... , il est puni par D... qui lui envoie la tsara'at. La Guemara continue et demande : Comment une personne qui a parlé du Lachon Hara peut-elle réparer ce qu'elle a fait ? Si elle est une personne qui s'assied et étudie la Torah et qu'elle a parlé du Lachon Hara, à partir de ce jour-là et par la suite, elle doit commencer à étudier davantage de Torah. Si elle étudiait une page par jour, elle en étudierait deux, en s'élevant dans l'étude de la Torah et en étudiant plus, elle répare le mal qu'elle a causé par ses paroles de Lachon Hara.

Ainsi, nous voyons que le remède de l'homme pour ses maladies et pour des mauvaises choses est la Torah. Si quelqu'un a une baisse ou une chute spirituelle, passant d'un niveau de lumière (Or) à une peau (Ohr), il descend encore plus bas au niveau de la tsara'at. La Torah élève l'homme au plus haut niveau, le ramenant vers le bien et éclairant sa vie.

D'après cela, il est possible d'expliquer un grand fondement dans la vie de chacun. La Guémara dit (Roch Hachana 16b) : Trois livres sont ouverts à Roch Hachana : celui des mécréants, celui des justes et celui des moyens. Les justes sont écrits et scellés immédiatement pour la vie, les mécréants sont écrits et scellés immédiatement pour la mort et les moyens sont suspendus et attendent de Roch Hachana à Yom Kippour, s'ils ont mérités, ils sont écrits pour la vie, s'ils n'ont pas mérités, ils sont écrits pour la mort.

La question se pose : pourtant il y a des justes qui sont morts durant l'année ou des justes qui traversent beaucoup de souffrances, ainsi, comment dire que les justes sont écrits et scellés pour la vie ?

Encore une autre question : on voit des gens moyens qui réussissent et des gens moyens qui meurent, ainsi, comment dire que les moyens sont suspendus et attendent ?

Encore, on voit beaucoup de mécréants qui volent, qui disent du mensonge, du Lachon Hara et qu'année après année ils vivent, ainsi, comment la Guemara peut dire que les mécréants sont écrits et scellés pour la mort ? Alors, on peut expliquer ainsi : la création est composée de trois éléments : néfesh, rouah et neshama. Le néfesh est présent chez tout le monde, juif, non-juif, animal. Le rouah est un niveau supérieur, selon la Kabbala, le ruach est le pouvoir dont nous parlons dans "Et Il insuffla dans ses narines un souffle de vie" (Berechit 2,7). Le Sforno dit que l'homme a plus de mérite que tous les autres êtres vivants, car le Saint béni soit-Il a mis Sa parole dans notre bouche et a soufflé à Adam le rouah et la nechama. Et l'âme, « Mon Dieu, l'âme que Tu m'as donnée est pure, Tu l'as créée, Tu l'as formée, Tu l'as soufflée en moi », c'est le niveau le plus élevé.

En conséquence, on peut expliquer que ce qui est écrit dans la Guemara selon lequel les justes sont inscrits immédiatement pour la vie lors du Roch Hachana sont ceux qui ont la néfesh, le rouah et la neshama. Il a l'âme présente chez tout être de la création, il a également le rouah qui est un niveau supérieur, et il a aussi la neshama que D... lui a donnée et qu'il veille sur elle, ce qui est le niveau le plus élevé.

Les moyens, qui sont suspendus et en attente jusqu'au jour de Yom Kippour, ont la néchama comme tout le monde et ils ont aussi un rouah. S'ils corrigent leurs actions, l'âme supplémentaire (Néchama Yétéra) leur revient, et s'ils ne corrigent pas leurs actions le jour de Yom Kippour, Hachem décidera de leur sort. Pour les mécréants qui sont inscrits immédiatement pour la mort, ils ont seulement néfesh. Quelle est la signification d'être inscrits immédiatement pour la mort ?

Seulement, il faut savoir un grand principe, il y a beaucoup de gens à l'extérieur qui n'ont ni néchami et ni rouah, ils sont comme un corps qui marche dans la rue. Une personne qui commet des péchés, vole, ment, fait du mal et fait souffrir les gens, a le néfesh mais n'a pas rouah et néchama. On le surnomme "mort", comme le dit la Guemara (Berakhot 18a) : "les mécréants de leur vivant sont appelés morts". Peut-être qu'ils réussissent ou causent du tort à quelqu'un, mais cette personne est morte, elle n'a pas de néchama et elle n'a pas la force spéciale que possède celui qui garde la Torah et les Mitsvot. Ainsi, on voit des gens qui vivent des années sans aucun but dans la vie, une vie triste sans satisfaction, sans joie ni tranquillité, tout cela parce qu'ils n'ont ni rouah ni néchama. Ils vivent dans le mensonge, vivent autour de choses mauvaises et incorrectes, et ainsi leur vie est vide de sens.

Il est enseigné dans les livres de la Kabbala et par notre maître le Ari zal un grand principe selon lequel l'homme peut se rassembler et s'élever à un niveau très élevé, que lors de la lecture de la Torah où il y a quatre choses. La première chose est les lettres de la Torah, la deuxième chose est les couronnes qui sont au-dessus des lettres (Taguim), ces deux choses sont vues par les yeux. Il y a encore deux autres choses que nous ne voyons pas lors de la lecture de la Torah, la première est les signes de cantillations (Taamim) selon lesquels le lecteur lit la Torah, et la deuxième est qu'il y a des voyelles dans la Torah que nous ne voyons pas mais qui existent, où le lecteur s'arrête et où il continue.

Notre maître le Ari Zal dit (Ets Hayim) que les lettres du Sefer Torah correspondent au corps de l'homme, comme le roi David le dit (Psaumes 119,7) "Sois avec moi un signe (לִי אֵימָנָה = lettre) pour le bien" : montre moi Hachem ma lettre dans la Torah et comme nos Sages l'ont expliqué, en hébreu, Israel est l'acronyme de : "il y a 600,000 lettres dans la Torah", et chaque Juif a une lettre dans la Torah. Les Taguim (couronnes) dans la Torah correspondent au néfesh de l'homme, comme le rapporte la Guemara (Menahot 29b) à propos de Rabbi Akiva qui interprétait les couronnes de la Torah sur chaque lettre. Si les Taguim sont enlevés de la lettre, le Sefer Torah est Passoul (inapte), car la néchama est le Tag qui se trouve sur la lettre de la Torah. Les Taamim (signes de cantillations) de la Torah correspondent à la néchama, et les voyelles correspondent au rouah.

Lorsqu'une personne monte pour lire dans le Sefer Torah et regarde les lettres, il doit se concentrer sur le fait que les lettres représentent son corps, les Taguim représentent son néfesh, les voyelles indiquent où le lecteur commence et s'arrête, ce qui correspond à son rouah, et les Taamim représentent sa Néchama. Si une personne se concentre sur ces quatre éléments lors de la lecture de la Torah, elle peut amener son âme à une réparation complète, car l'homme se doit de réparer son âme.

C'est ainsi que tout peut être expliqué : une personne qui parle du Lachon Hara et descend de son niveau de vêtement de lumière à celui de vêtement de peau, ou descend au niveau de la lèpre sur sa chair, peut, grâce à la Torah, se relever et se ramener à un niveau supérieur. En reliant les lettres avec les Taguim, avec les voyelles et avec les Taami, il rend entière son âme, car le Saint-béni-soit-Il et la Torah sont un. Mais une personne qui ne prend pas la peine d'étudier et de respecter la Torah comme il se doit ne peut atteindre aucun objectif. Et le mauvais penchant de cette génération amène l'homme à rompre le lien avec la Torah, et alors il perd sa néchama et son rouah, sa source de création, et ainsi il perd l'essence même de sa vie, car il n'est qu'une Néfesh sans rouah et néchama.

## Segoulot du RIF



Une Ségoumla pour briser les mauvais traits de caractère et soumettre le cœur -surtout pour les jeunes qui sont pris avec des passions intenses pendant leur adolescence-, est de nettoyer les synagogues et les Baté Midrachot (maisons d'étude) du Hamets la veille de Pessa'h. Selon la tradition, cette mitsva soumet leur cœur et les rapproche du droit chemin.

Notre maître le Arizal a écrit que quiconque s'investit dans la cuisson des Matsot jusqu'à transpirer, purifie son âme. Cela est également mentionné dans le Baer Etev (Ora'h 'Haïm, Siman 453, Seif 2) et cela s'applique à toute mitsva.



## Quatrième repas



## Histoires du RIF



Il est connu que le soir du Seder de Pessa'h, il est possible d'atteindre des hauts niveaux en spiritualité et en matérialité. Il y a une histoire qui est considérée comme une Ségoula de la raconter sur Rabbi Avraham Yeoshoua Heshel de Apt, auteur du livre "Oév Israel", il était saint des saints et était l'élève du Noam Elimelekh qui était un ange de l'armée de D...

Il y avait un homme qui louait une maison à la périphérie de la ville, et à cette époque, les voleurs étaient violents et cruels. Si quelqu'un ne payait pas le loyer, ils le tuaient. Il n'y avait pas de prison, rien du tout, les voleurs tuaient ceux qui ne payaient pas le loyer pour que les autres voient ce qui arrive à ceux qui ne payent pas le loyer de ce qu'ils louent.

Ce juif était dans une grande détresse. Une année passa et il ne paya pas le loyer à la maison de la périphérie. Il savait que le lendemain de la fête, s'il ne payait pas, les voleurs le sortiraient et le tueraient. Il était en grande détresse. Il se dit, je vais aller voir le Rav de Apt pour recevoir une bénédiction et pour recevoir un conseil sur ce qu'il faut faire. C'était un danger et une situation très dangereuse. Avec les quelques économies qui lui restaient, il entreprit un long voyage pour se rendre à la maison du Rav de Apt pendant Chabbat Hagadol (Chabbat qui précède Pessah) pour lui demander conseil, une bénédiction et savoir que faire.

Il arriva chez le Rav de Apt, et il l'entendit dire dans son discours de Chabbat Hagadol, que lorsque nous arrivons dans la Haggadah de Pessa'h au passage de וְנִצְעַק אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע קִלְנוּ ; "Et nous avons crié à l'Éternel et il a entendu notre voix" (Devarim 20,16), il faut se concentrer, prier crier et demander cela avec force, et le dire de la manière la plus forte possible, et demander pour toutes les délivrances, pour toutes les choses, pour tous les problèmes, demander à Hachem.

Il entend cela et prend sur lui que lorsqu'il arrivera à ce passage là, il criera, implorer D... et dira ce passage de toutes ses forces. Il a essayé de voir le Rav de Apt, seul, à la sortie de Chabbat, mais il ne pouvait pas car le Rav se préparait au soir du Seder, avec sainteté et pureté, il n'y avait aucune possibilité de rentrer chez le Rav de Apt. Il rentre chez lui, il n'a pas pu voir son maître, mais il a entendu du Rav lors de son discours qu'au moment où nous disons וְנִצְעַק אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע קִלְנוּ, c'est un passage avec beaucoup de forces et il est possible de demander beaucoup de demandes d'Hachem et Il nous répondra.

Sa femme lui a demandé : "Qu'est-ce que le Rav a dit ?" Il a répondu qu'il n'a pas pu voir le Rav mais il a quelque chose à faire au nom du Rav. Sa femme s'est appuyée sur lui. Lorsqu'ils sont arrivés au moment de la Hagada de Pessah, il était tout le Seder dans la joie, il ne s'est pas inquiété de savoir comment il allait payer à la fin de Chabbat, il ne pensait à rien et à laisser cela dans la main de D...

Lorsqu'ils sont arrivés à ce moment, il s'est mit à crier, fort, וְנִצְעַק, "אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע קִלְנוּ", il a eu l'intention et a prié au Saint-béni-soit-Il qu'il le délivre et qu'il peut payer sa dette de locataire au périphérie de la ville, comme l'a dit le Rav de Apt dans son discours de Chabbat, en toute sainteté, pureté et simplicité et il a dit ces propos.

Lorsqu'il a terminé de dire וְנִצְעַק אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע קִלְנוּ, il entend quelqu'un taper à la porte. Il ouvre et voit un homme, non juif, avec deux tonneaux. Il lui a demandé "Que veux-tu ?" Le non juif lui a répondu : "Cette nuit je me suis énervé avec ma femme, j'ai pris un couteau et je l'ai tué. Immédiatement, il savait que la police allait venir l'attraper et il voulait que le juif lui garde les tonneaux. Un tonneau, une cruche pleine d'or, c'est à vous, dit l'homme non juif, et en tant que salaire du tonneau d'or, tu me garderas cette deuxième cruche.

Ainsi, cet homme, du fait qu'il était assis et a accompli les paroles du Rav de Apt, ce non juif là, qui cherchait dans toute la ville quelqu'un de réveillé, il n'a trouvé personne. Une maison était allumée et il entendait des voix. C'est la maison que loue le périphérie de la ville, où ce dernier vendait de l'alcool ! Du fait qu'il était réveillé et criait וְנִצְעַק אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע קִלְנוּ, ce non juif là lui a apporté un tonneau afin qu'il le garde et un autre, pour lui, afin qu'il ait de quoi se nourrir.

Le lendemain de la fête, le juif est allé chez le périphérie de la ville, il lui a payé la location mais il a aussi acheté la maison pour lui et est devenu un homme riche qui ne manquait de rien.

Après la fête, il est allé chez le Rav de Apt, il a reçu une bénédiction et le Rav lui a fait des louanges et lui a dit les Ségoulot et les secrets qu'il y a dans וְנִצְעַק אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמַע קִלְנוּ.

Tous les Tsadikim racontent cette histoire lors de Chabbat Hagadol et la veille de Pessa'h. Il y a dans cette histoire une force et des Ségoulot énormes.

Chaque juif doit savoir que dans la Hagada de Pessa'h, chaque détail, chaque petite chose à laquelle une personne pense, il y a tant de petits détails, tant de détails dans lesquels chaque chose a un pouvoir énorme pour changer toute l'essence de l'homme d'un bout à l'autre. Chaque personne doit savoir qu'il y a, "Il n'y a pas d'homme qui n'a pas son moment" (Avot 4:3), chaque personne a son moment et si à cet instant une personne sait s'attraper et sait saisir le bon moment, il peut atteindre des réalisations et des choses élevées et énormes.

Nous avons de grands pouvoirs qu'Hachem nous a donnés dans cette génération, car cette génération n'est pas une génération ordinaire. D'un côté, il n'y a rien, et de l'autre côté, il y a tout. Il n'y a jamais eu de génération comme celle-ci, c'est une génération où une personne peut facilement atteindre des réalisations énormes et des réalisations élevées qui n'ont pas de pareil.



**רק 5 זקות קריאה ביום**  
**אתם שותפים מלאים בסיום הזוהר העולמי**  
 לקריאה בקבוצות שקטות  
 בווצאפ נא לשלוח הודעה למספר  
**054-2231166**

Pour recevoir ce qui précède et rejoindre les groupes WhatsApp sacrés du grand rabbin, envoyez un message au 052-5106510